Symphonies d'Alphasia

V

– Les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique -

« Lorsque les couleurs des mondes s'éteindront,
Que les cris d'agonie seront les choeurs du Temps,
La Roue du Cycle de la Vie s'arrêtera,
Les Mots n'auront plus leurs divines capacités,
Alors seulement là,
La Symphonie des Cendres germera,
Des limbes du monde décoloré,
Et les fantômes de jadis s'élèveront,
Afin de tourner la page d'une nouvelle histoire. »
Prophétie d'Arkanor, le Traître Cheval Noir

Saga de la Prophétie d'Arkanor – Chapitre I :

Je me souviendrai toujours de ce jour sombre. Il y a 500 ans, en pleine Grande Apocalypse contre le Drack Noir Maudit, à la veille de la bataille de notre armée la « Victoire » afin de défendre notre dernière cité, Deïnor, je fis la rencontre d'Arkanor, le sinistre Cheval Noir, chef d'une alliance unique de dix créatures aux puissances stupéfiantes.
Arkanor était avant tout un mystérieux cheval noir dégageant une énergie des plus inquiétantes, sinistres et effrayantes. Néanmoins, il défendait comme nous la lumière de la vie et avait réuni ces neuf surprenantes créatures afin de défendre notre monde de l'injustice et du chaos. Comme il se le définissait, Arkanor était une « lumière ténébreuse », un coeur luttant pour la vie recouvert d'une robe de terreur. C'était lui, avec notre glorieuse demi-déesse et Haute Reine de Deïnor, feu Nora, qui était commandant de la défense de la cité et avait assemblé et organisé l'armée de la Victoire.
Et ce soir-là, à la veille de la bataille finale, Arkanor contemplait l'horizon sur les remparts de la cité auprès de moi. C'est là que le Cheval murmura quelque chose d'étrange que j'avais réussi à entendre. Il murmurait que si la Victoire venait à échouer, alors il devrait exécuter un mystérieux plan. *« Nous n'avons donc plus le choix… J'espérais que cela n'arrive jamais… »* Étaient ses mots. Ne parvenant pas à comprendre de quoi il pouvait parler, je lui posais la question, puis il me répondit qu'il pensait à sa propre prophétie. Sur le coup, je vous avoue avoir été assez intrigué, jamais personne ne se doutait qu'une prophétie avait été annoncée par Arkanor. Je lui demandais donc de quoi il s'agissait, puis il me répondit en citant un extrait d'un de mes textes : *« Si le monde entre dans le Règne du Chaos, alors des héros se réuniront afin d'éradiquer la menace et instaurer l'équilibre du monde ».* J'avais écrit ce texte il y a fort longtemps afin de tenter de définir la notion d'Eternité. Arkanor me disait que sa prophétie annonçait aussi ce qu'évoquait cet extrait de mon texte. Bien que sa prophétie soit plus complexe et poussée que mes mots, elle resta néanmoins négligée de tous depuis que le Cheval Noir commit l'irréparable…
En effet, à l'aube de la bataille contre l'armée diabolique du Drack Noir Maudit, Arkanor s'exila avec ses neuf acolytes, laissant l'armée de la « Victoire » ainsi que la cité de Deïnor s'effondrer et flamber sous la fureur de la Mort elle-même. Considéré alors comme le plus grand traître de l'histoire d'Alphasia, Arkanor devint ainsi l'être le plus haït du Monde Connu.

La suite, nous la connaissons tous : Braltaly, membre du Clan des X, se serait opposé à Arkanor puis aurait trouvé une épée divine ayant terrassé le Drack Noir Maudit. Devenu Messie, Braltaly contribua à la reconstruction d'Alphasia avant de disparaître du jour au lendemain. La dernière fois qu'il s'adressa au monde, il aurait encouragé les aventuriers à se réunir pour sécuriser le monde des menaces qui pouvaient l'ébranler. Ainsi naquit la Guilde des Hymnes.

Mais aujourd'hui, cinq siècles plus tard, l'arrivée d'Aeldan à Deïnor, le réveil du Cheval Rouge Bayard, tout comme celui du Léviathan aux Yeux Vairons Gyrnikios, me fait grandement penser aux propos du Traître Cheval Noir. Surtout si Braltaly - notre messie, le Dragon Maudit Enfermé dans le Corps d'un Homme, celui qui a vaincu le Drack Noir Maudit mettant ainsi fin à la 7ème Grande Apocalypse, bref, tellement de noms pour un seul héros - était sur le point de faire son retour, alors tout semble évident à mon sens : La Prophétie d'Arkanor est sur le point de s'accomplir. Les anciens héros brisent leur silence ou se réveillent d'entre les morts, prêts à réclamer leur vengeance en se réunissant de nouveau pour faire face à ce sombre mal qui s'avance lentement mais sûrement en Alphasia.
La Nouvelle Ere d'Alphasia vient tout juste d'être célébrée, et déjà, son histoire s'écrit et le suspens brûle…

De *Les Chroniques d'Alphasia, la Vérité Perdue,*
Du prophète Erxalion Oromys

I/ La Quête de Braltaly

Un certain soir, quelques semaines avant l'inauguration de la Nouvelle Ere, dans un lieu perdu, deux individus discutaient autour d'un feu de camp, mangeant maintes charcuteries et buvant de l'hydromel :

« **Braltaly :** Avec l'esprit Drack Rouge en toi, car il te choisira puisque « l'Épée » ne peut pas se tromper, tu n'auras qu'une seule chose à craindre : Perdre ton prochain. La puissance qui sommeillera en toi sera infinie, mais seule la façon dont tu l'utiliseras forgera ton destin. Comme je te l'ai déjà dit plusieurs fois, il n'y a pas eu de vainqueur lors de la Septième Grande Apocalypse. Mais Arkanor et Imräh avaient prévu plusieurs plans et pour l'instant, seul celui d'Arkanor doit être éxécuté car avec le retour incomplet des Dracks, le Ciel commencera à tomber... il est donc primordial de réunir les membres du Clan des X. Ne t'occupes pas d'Arkanor, ni de moi, ni d'Imräh. Tu partiras demain à l'aube pour Deïnor et tu remettras cette lettre enchantée au roi Arthor. Cette lettre ne s'ouvrira qu'une fois la Nouvelle Ere d'Alphasia célébrée.
-**Aeldan** : Pourquoi l'avoir attendre l'inauguration de la Nouvelle Ere pour ouvrir cette lettre ?
-D'abord parce qu'ils auront les préparatifs des célébrations en tête et qu'ils ne penseront pas spécialement à l'ouvrir. Vu le tonnerre que risque de déclencher cette lettre une fois ouverte, autant qu'ils le fassent la tête reposée. Il faut que le monde entier soit rassuré, donc autant le faire au bon moment.
-Très bien !
-Ah oui, au fait ! Ton cheval t'attend ! »

Plus aucun Portail entre les deux mondes,
Les fantômes errent ainsi,
Les vieilles plaies et lumières éclateront,
Le Cycle d'une nouvelle histoire commence,
Les épées se lèveront et les flammes tomberont,
Un autre Cycle est à son aube,
Et joue les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique,

Se jouent les Symphonies d'Alphasia,
Amour de Bien, Peur de Mal,
Monde d'Eternité,
Rhapsodies, contes épiques et fantastiques,
Où le Cycle d'Eternité assouvit les dieux,
Les Flammes de l'Origine s'élèvent,
Tandis que les ombres s'agitent,
Les échos d'un nouveau monde retentissent,
Et jouent les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique,
Ecoute les rhapsodies du monde…

II/ Symphonies d'Alphasia

« L'épilogue d'un conte est toujours le prologue d'une prochaine histoire. Ainsi se dessine l'éternité d'une vie, d'un monde, d'un univers, du Multivers. Telles les pages défilantes d'un livre, tout ce qui est avance par différents chapitres. Nous sommes l'Eternité. »

Les chapitres des contes dessinent l'Eternité de tous mondes,
Les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique retentissent à travers le Multivers,
Les esprits s'élèvent et s'avancent…
…à l'aube d'une nouvelle saga,

Arkanor, dans l'ombre d'Alphasia :
« Oh chers enfants…
Le temps ne s'arrête pour personne,
Et pourtant, j'ai l'impression d'attendre le lendemain depuis cinq siècles…
Les échos du Monde me frappent,
Mais jamais mes yeux rouge et blanc n'ont reflété,
Ma peine, ma solitude, mes larmes,
Mais je suis condamné à l'Eternité…
J'attends votre retour,
Afin de me sauver de mon errance,
Mes enfants, l'orgue d'Orifia fait écho en moi… »

Les chants de la nuit dansent autour du feu,
Le conteur narre ses étranges histoires d'autres mondes,
A son écoute les êtres vivants, fantômes, étoiles et toutes autres formes d'être,
Laissent la voix berceuse du mystérieux personnage les transporter,

Il était un fois,
Dans un lointain monde féerique,
Une saga allait commencer…

Les ténèbres s'agitent après des siècles de lutte,
Au coeur d'Elaros, dans les sinistres Terres Abandonnées,
Une étrange et sombre armée marche à travers la désolation,
Guidée par un **mystérieux général** au but encore inconnu,
Dans cette terre où rares sont ceux à en revenir,
Refuge de la perversité et du mal,
Des chevaux déchus ont galopé,
Après que le portail du Royaume des Morts fut brisé,
Par son propre ancien roi maudit,
De nouveaux fantômes errent en Alphasia,
Le Royaume des Morts est sur le point de s'effondrer,
Les anciens héros et démons peuvent revenir à la vie à présent,
Les lois de l'Eternité frappent le monde,

Au Nord du continent,
Une jeune alliance d'aventuriers apporte une nouvelle lumière,
Le fils adoptif du messie hébergeant en lui l'esprit du Dieu Père de la Terre,
Il ne s'agit pas d'un espoir, mais d'une révélation,
L'annonce qu'une nouvelle saga est sur le point de s'écrire en Alphasia,

Les derniers mots du Traître Cheval Noir,
Négligés !
Pourtant, de l'ombre la lumière jaillira,
Rassemblement !
Les derniers mots du Messie Dragon Maudit,
Adorés !
Mais l'aventurier resta silencieux,

Une quête dans l'ombre,
Trouver les sept créatures de l'ancien Clan des Dix,
Eparpillés à travers le Monde Connu,
Mais qui donc peut se douter que ces êtres soient encore en vie ?
Seule la jeune Alliance Drack s'est lancée dans cette quête,
Afin d'éviter toute stupide réaction du monde,

Une quête dans l'ombre du monde,
D'une alliance d'aventuriers qui traversera tellement de paysages,
Afin de réinstaurer l'équilibre divin,
Perdu depuis la dernière grande guerre,
Aube d'une nouvelle ère,
Ainsi s'écrivent les Symphonies d'Alphasia,

Les héros d'antan se réveillent,
Sans que leur monde ne s'en doute,
500 ans pour reconstruire Alphasia,
Aujourd'hui marque sa nouvelle ère,

Le Dragon Maudit a laissé de lourds héritages,
Avant de disparaître mystérieusement,
Ayant sauvé le monde de sa fin,
Il est considéré comme le messie de toutes les créatures,
Le « Saint-Sauveur » pour les hommes,
Pourtant, il crache sur cette reconnaissance,
Mais jamais Alphasia n'oubliera le nom de Braltaly,

Le monde en paix craint toujours le calme,
Les vieux mythes ne dorment jamais pour l'Eternité,
Rien ne disparaît, tout évolue,
L'ardent Soleil ne s'éteint que pour laisser la lumière aux étoiles,
Les royaumes ne s'éteignent que pour laisser l'encre sur les livres,
L'Eternité est le Temps Qui Ne Se Compte Pas,

Une quête dans l'ombre du monde,
D'une alliance d'aventuriers qui traversera tellement de paysages,
Afin de réinstaurer l'équilibre divin,
Perdu depuis la dernière grande guerre,
Aube d'une nouvelle ère,
Ainsi s'écrivent les Symphonies d'Alphasia,
Et se jouent les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique,

Aube !
… N'est pas pour l'Eternité.
L'envol d'un dragon accompagne les vents de la sagesse,
Tandis que la licorne me surveille au loin,
Perdu dans cette forêt elfique,
Je me plonge dans la sournoise ou féerique magie des fées,
Courant par-delà les plaines dorées,
J'entends les échos et chants du monde,
Jouant les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique,
Et le Théâtre de la Vie,

Envol !
… Par-delà le miroir.
Envol !
… Au-delà des limites de l'imagination.

Les fantômes ne dorment jamais,
Le repos de l'âme n'a jamais été la mort,
Puisque l'Eternité n'est qu'une perpétuelle évolution,
Un duel incessant vers le nouvel horizon,

Les échos du monde ne s'éteignent pas,
Tant que celui-ci respire,
Qu'il soit en la plus éclatante lumière qu'aux plus profondes ténèbres,
Il s'agit d'une saga d'une quête pour le bien et le mal,
Un même objectif, une même paix,
Mais des chemins différents,

Arkanor a parlé avant de disparaître,
Il a parlé avec la voix du silence,
Et des aventuriers suivront ses dits au plus fort des silences,
Les Sagas d'Alphasia jouent leurs symphonies,
Le cours du temps fait tourner la Roue du Cycle de la Vie,
Les Symphonies d'Alphasia font échos à l'Eternité,
Une nouvelle ère commence,
Une nouvelle histoire doit donc s'écrire….

Une quête dans l'ombre du monde,
Aube d'une nouvelle ère,
Ainsi s'écrivent les Symphonies d'Alphasia,
Et se jouent les Rhapsodies Enchantées d'un Monde Féerique,

Arkanor dans l'ombre d'Alphasia :
« Il est temps que de nouvelles rhapsodies se jouent pour ce monde,
Les vieilles racines brûlent la terre depuis trop longtemps,
De nouvelles graines doivent germer,
Avec l'encre sur un nouveau livre,
Les royaumes font déjà danser leurs bannières dans les vents,
Signe qu'ils sont prêts à faire face à une nouvelle saga,
Alphasia renaît enfin,
Après cinq siècles d'errance,
Il est temps pour nous de sortir des ombres,
Afin de résoudre nos anciennes interrogations,
Face à ce mal d'antan,
Et celui, si mystérieux, de nos jours… »

Au lointain,
Le **chant d'une cornemuse,**
Marié à celui d'une harpe,
Arkanor : « J'entends les échos d'Arkath Nora… »
Dansent dans les vents du silence…

III/ Le Conte du Roi Loup aux Crocs d'Acier

« Après la Quête de l'Alliance Drack à Frigiast où ils libérèrent la Reine de la Neige Hivernale d'un sombre sortilège et trouvèrent le Loup aux Crocs d'Acier Orias, Roi de la Neige Hivernale, membre exilé du Clan des X, les aventuriers retournèrent à Deïnor, capitale d'Elaros, en compagnie du loup. De nouveau installés dans leur hall d'alliance, une ancienne taverne où ils recueillaient régulièrement les quêtes qu'on leur demandait d'accomplir, Orias leur raconta un soir son histoire sur la séparation du Clan des X les ayant poussé à l'exil. »

Erxalion :
« C'est un conte d'une amitié,
Liée par le serment de la famille,
Un clan ayant laissé des étincelles,
Derrière son passage dans l'ombre du monde. »

A la veille de la décadence d'Alphasia,
Le Cheval Noir a choisi l'irréparable,
Et par fidélité ses camarades l'ont suivi,
En quête d'un flou dernier espoir,
Mais avec le poids de la haine du monde sur leurs épaules.

Même si le Cheval Noir était le plus détesté,
L'exil avant la dernière quête pour Braltaly,
Tous devaient se cacher,
Attendre un fracassant retour,
Lorsqu'une faille se montrera en les ténèbres,

Un conte d'espoir et de souffrance,
A travers les contrées méconnues d'un monde,
Neuf créatures ont attendu cinq siècles,
Le signal de l'être tant haït par les peuples d'Alphasia,
Le Traître Cheval Noir, leur « Père »,

Aucune quête pour la gloire éternelle,
Seulement briser l'injustice lors de leur voyage,
Ne pas sauver le monde,
Seulement réinstaurer son équilibre,

Le Loup a erré longuement vers le Nord,
Traversé la mer et vaincu le blizzard de Frigiast,
Puis, dans les profondeurs de sa solitude,
Une fée lui a tendu la main,
Mais il ne s'agissait que de la Reine de ce royaume,
Dénudée au coeur de la glace et de la neige,
La pâleur de sa peau ne faisait qu'une avec la glace,
Sublime fantaisie gothique glaciale,
Puis le sang du Loup se gela subitement,
Lorsque la Reine de la Neige Hivernale le caressa,

Aucune quête pour la gloire éternelle,
Seulement le voyage…

C'est un conte d'espoir et de souffrance,
A travers les contrées méconnues d'un monde,
Dix créatures ont attendu cinq siècles,
Le signal de l'être tant haït par les peuples d'Alphasia,
Le Traître Cheval Noir, leur « Père »,

Orias a trouvé dans la neige et la glace,
Son sang et son coeur,
Suivant la Reine de la Neige Hivernale,
Qui l'invita dans son fabuleux palais de cristal,
Des milliers de miroirs pour un seul reflet,
Celui de l'amitié entre le Loup et la Reine,
Ainsi Orias s'est assis à côté du Trône de Frigiast,
Durant 5 siècles,
Attendant le signal du Rassemblement des Dix,
A présent, le conte s'arrête,
Pour une nouvelle saga !

C'était un conte d'espoir et de souffrance,
A travers les contrées méconnues d'un monde,
Dix créatures ont attendu cinq siècles,
Le signal de l'être tant haït par les peuples d'Alphasia,
Le Traître Cheval Noir, leur « Père »,

Orias :

« Depuis que je suis sur le Trône de Frigiast, je n'ai plus jamais entendu parler de mes anciens amis du Clan des X. Malgré ma tristesse de ne plus les revoir durant un temps incertain, je savais que notre exil était le bon choix et qu'ils attendaient quelque part en Alphasia. Pour ma part, j'ai choisi de quitter le continent d'Elaros pour me cacher à Frigiast. J'ignore si mes anciens amis ont également changé de continent dans leur exil, et je ne sais absolument pas où ils peuvent se cacher. Mais, je peux toujours vous aider…

Alliance Drack !

Rendez-vous au Sud-Ouest d'Elaros, à la plus grande et redoutée prison d'Alphasia : Bor'Unur. Arkanor, Braltaly et Equilas connaissaient très bien le Geôlier de cette prison. En effet, il était jadis membre du Clan mais a pris la décision de le quitter avant qu'il ne soit complet. Son nom est Elyos'Aran, il s'agit d'un immense phénix aux flammes éternelles, et voilà des siècles qu'il veille sur Alphasia au sommet de sa tour. Etant l'un des plus grands justiciers de ce monde, il voyage grandement pour trouver ses criminels et je suis persuadé qu'il doit savoir quelque chose sur la localisation des autres membres du Clan des X ! »

IV/ Parenthèse tavernale

Fait curieux pour notre jeune aventurier Aeldan, en effet, avant de le quitter, Braltaly lui avoua que sa mère biologique n'était autre que la propriétaire d'une taverne à Deïnor : La Taverne du Dragon Rouge ! Les retrouvailles entre la mère et le fils furent assez… originales ! En effet, aucun des deux ne sait comment la rencontre s'était déroulée, la seule chose de sûre, c'est qu'ils se réveillèrent le lendemain tous les deux avec des bouteilles d'hydromel dans leur besace et un affreux mal de tête… Et c'est aussi dans cette taverne que nos aventuriers burent leurs dernières bières avant de partir loin vers le Sud-Ouest.

Nos aventuriers entrèrent dans la Taverne du Dragon Rouge et déjà, un fier aventurier contait ses folles péripéties sans vraiment à ce que qui que ce soit ne comprenne le sens de ses mots :

« Sur ces mots, il écarta sa cape et s'inclina,
Usé par le voyage mais de fière allure, il vous toisa.
Ses yeux brillaient d'une lueur digne d'une grande amitié,
Sachant vos angoisses désormais définitivement effacées,
Il s'empara de son bock et pris une bonne rasade,
Il vous remercia et vous colla une bonne accolade,
Car c'est à cela que l'on reconnaît un camarade. »

Puis un nain, quelque peu éméché mais ravi, ria aux éclats :

"Amis puisque nous voilà enfin réunis,
Buvons cette bière et ce vin jusqu'à la lie,
Et ainsi toute la nuit festoyons,
Car demain, il nous faudra occire cet ogre !"

Bien plus tard, l'aventurier un peu plus ivre contait toujours ses péripéties, mais de façon plus loufoque avec des mots étranges, comme s'ils venaient d'un autre monde :

« Ils s'arrêtèrent manger du pâté,
Dans une auberge non loin de la Comté,
Ils découvrirent avec beaucoup d'amertume,
Que le cake du dessert aux milles runes,
N'était autre que la prison horrible et maléfique,
D'un fan de Eluveitie cadavérique »

Tout aussi tard, une pirate ayant également fort bu (Visiblement provenant du même équipage que le nain) répondit sans que son camarade en ai conscience :

« Et le nain qui faisait de la trompette,
Invita les licornes à faire des galipettes,
Car un Gandalf défoncé, A
vait déjà bien trop fumé. »

V/ Là Où Pleure le Péché

« Bor'Unur est depuis sa construction la plus grande et terrible prison d'Alphasia, jamais, depuis des siècles, il n'y eu d'évasion. A l'exception d'un sombre jour. Or, cette évasion fut l'affaire la plus mystérieuse de ces vingt dernières années, mais cela est une tout autre histoire… Aussi nommé Là Où Pleure le Péché, Bor'Unur a toujours été l'un des lieux les plus égarés et imposants d'Elaros. Car ici se lamentent les plus grands criminels de l'histoire d'Alphasia. Au sommet de la grande tour, le gigantesque phénix Elyos'Aran guette la moindre rumeur sur le Monde Connu. C'est ainsi que les aventuriers de l'Alliance Drack quittèrent la cité de Deïnor pour un voyage en direction du Sud-Ouest.»

Zyria en tête avec son cheval Eclatdor,
Suivit par ses camarades et leurs montures,
Aube d'un nouveau voyage vers le Sud-Ouest,
La tour les attend,

Une longue traversée s'ouvre à eux,
D'abord franchir la merveilleuse Forêt de Lumière,
Afin de déboucher sur calmes plaines de Souffledor,
Sur leur chemin, nombreux villages et cités,
Avec quelques péripéties sur les sentiers égarés,

En direction de Là Où Pleure le Péché,
Le Phénix peut déjà les voir,
Vers la Haute Tour d'Elaros,
Entre les lamentations et le silence,
De ceux qui ont fait couler le sang sans émotion,

Sur leur route,
Un forestier leur chanta la chanson,
Des prisonniers de Bor'Unur,
Lorsqu'ils fondèrent la Haute Tour :

Baisse tes yeux, bougre,
Baisse tes yeux, mécréant,

Bor'Unur,
Ton destin, ta fin, ton repos de sang,
Tes maintes questions,
Ne fuit pas,
Car les flammes,
Sont aussi mordantes que celles d'un dragon,

Baisse tes yeux,
Baisse tes yeux,
Misérable mécréant,
La vérité est celle de ton esprit,
Celle du ciel n'est pas la tienne,

Bor'Unur,
Ne l'oublie jamais,
Car c'est là où le péché pleure,
S'il n'a pas achevé ses méfaits,
Mais c'est surtout là où il meure,
Si sa vie est déjà terminée,

C'est le chant d'une fin de vie,
De la culpabilité enchaînée errant dans le Néant,
Aucun désespoir, seul l'écho d'une fin,
Ici, dans la Tour, le Péché paye sa culpabilité,
Dans le silence et la solitude,

Galopant en direction de Là Où Pleure le Péché,
Le Phénix peut déjà les voir,
Vers la Haute Tour d'Elaros,
Entre les lamentations et le silence,
De ceux qui ont fait couler le sang sans émotion,
Ainsi retentissent les échos de Bor'Unur,

VI/ Plume de Fée

« Dans la Forêt de Lumière, les aventuriers de l'Alliance Drack firent la rencontre de la fée Celiandra. Celle-ci leur conta une histoire avant de leur offrir sa bénédiction et des souhaits de bon voyage. »

Celiandra :
« Non loin d'ici, la Forêt enchantée de Lumière,
Se trouvent les mystérieuses ruines d'un ancien petit village,
Rassurez-vous, aventuriers, ce n'est pas un conte de tristesse,
Je vais vous raconter une histoire écrite par ma Plume de Fée,

Il était une fois, un petit garçon errait seul dans la forêt,
Perdu, égaré de son village de pierre,
Marchant aveuglement à travers les arbres et fougères,
Mais il n'était pas triste, ni inquiet,
Car la beauté des plantes de la forêt l'enchantait,

Néanmoins, au coeur du village,
Les habitants étaient en proie à l'inquiétude,
De la disparition du petit prince,
Le Seigneur, le père, en tomba atrocement malade,
Et plus aucun vent ne souffla, ni aucune fleur ne poussa,

Tellement de gardes scrutèrent la forêt,
Mais jamais ils ne retrouvèrent le jeune prince,
Le village s'assombrit alors,
Et il n'y eu plus une seule couleur,

Dans sa folle promenade,
Le petit prince rencontra le protecteur divin de la forêt,
Le Cerf Blanc nommé Lumière,
Qui engagea ce discours :

Lumière :
« Oh, petite innocente âme,
Pourquoi erres-tu avec ce sourire,
Dans les profondeurs de ma forêt ? »

L'enfant :
« Oh, majestueux esprit de la forêt,
Je ne me suis pas perdu,
Je suis venu découvrir les beautés de la forêt,
Je n'en ai entendu parler que dans les contes,
Mais jamais je n'ai vu de si grands arbres, »

Lumière :
« En voilà une curiosité,
Mais dis-moi,
Il n'y a vraiment pas de plante là d'où tu viens ? »

L'enfant :
« Mon père, le Seigneur du village,
Veut faire de moi le plus riche des Seigneurs,
Je dois apprendre l'argent, la politesse, l'honnêteté, la politique,
Mais j'ai vu les autres enfants sourire différemment de moi,
Car on leur enseignait les contes, »

Lumière :
« Je vois,
Alors dans ce cas, viens avec moi,
Je vais t'enseigner les mystères de la forêt ! »

Ainsi le conte continua,
Lumière guida l'enfant à travers l'immense forêt,
Fées, dragons, licornes, lutins et autres créatures,
Mystères de la forêt,
Alors le sourire de l'enfant changea,
Et il retourna à son village,

Enfin le Seigneur fut guéri,
Et les couleurs revinrent à nouveau,
Un nouveau souffle berçait le petit village,
Mais le sourire de l'enfant changea,

Quelques années plus tard,
Le petit prince devint Seigneur du village,
Et il prit la décision de symboliser son véritable apprentissage,
Puis, il s'exila du village avec ses villageois,

Laissant les plantes de la forêt reprendre leur droit,
Ainsi le village tomba en ruine,
Pour que les plantes habitent dans les maisons. »

VII/ Interlude II – Le Château de la Dame au Corbeau Blanc

« A l'orée des Plaines Souffledor se trouve le Château de la Dame au Corbeau Blanc. C'est ici que les aventuriers de l'Alliance Drack se reposèrent pour une nuit après avoir traversé la grande Forêt de Lumière. Après une bonne nuit et de bons conseils de la Dame au Corbeau Blanc, les aventuriers repartirent vers le Sud du continent. »

Arkanor, dans l'ombre d'Alphasia :
« Etre un danger, un monstre, une ombre,
Marcher et suivre le cycle de la Lune,
Le coeur ensanglanté marche toujours seul,
Rien ne peut faire jaillir la lumière,
Sur une route ténébreuse,
Un oeil blanc reflétant les plumes du Corbeau Blanc,
Mon erreur a toujours été celle d'espérer, de rêver, »

VIII/ De Forêts, de Collines et de Rivières

« Longue est la route de Deïnor à Bor'Unur. Nos aventuriers doivent passer par bons nombres de paysages et villages tous aussi différents les uns que les autres, sans oublier les péripéties et imprévus qui risquent de faire mouvementer leur voyage.
Un aventurier doit être capable de faire face à toute épreuve lors de son voyage et se montrer le plus honnête possible lors des rencontres, telles sont les lois de l'aventure. »

Au grand galop, ils traversèrent les sublimes Plaines Souffledor,
Dansant avec les Vents de l'Eternité,
Et fendant les hautes herbes de collines dorées,
Les sabots de leurs chevaux martèlent la terre,
Et fondent droit vers le Sud,

Après les plaines dorées,
Ils trouvèrent une vieille ferme abandonnée,
Dans leur recherche de quelques provisions,
Des brigands bondirent sur eux,
L'échange de lames eut lieu,
Pas de sang, seulement de la surprise,
Les brigands ne s'attendaient pas à tomber sur des aventuriers,
Doués aux lames et à la magie,
Ils se rendirent et leur laissèrent les provisions,
Avant que les aventuriers ne repartent au galop,

Ils longèrent une rivière au grand galop,
Une nouvelle verdure moins doré se présenta ainsi,
Signe que les Plaines Souffledor étaient passées,

La Grande Route s'ouvrit de nouveau,
Telle une grande ligne vers le Sud,

Galoper pour l'aventure,
Avec la Bénédiction de la fée Celiandra,
Les Bons Conseils de la Dame au Corbeau Blanc,
Et la sagesse du Bon Roi de Deïnor,
Nous galopons vers le Sud à la croisée,
De Forêts, de collines et de rivières,

A nouveau ils dégainent les épées,
Mais cette fois-ci, le sang dû couler,
A leur plus grand regret,

Un chasseur de prime corrompu,
Qui osait voler l'équipement des aventuriers,
En pleine belle nuit,
Les épées ont dansé,
L'homme blessé se retira,
Jurant vengeance,

Et le lendemain le voyage continua,
La rivière tomba en cascade,
Et les aventuriers quittèrent le cours d'eau,
Pour se retrouver dans les marécages,
Mais aucun grand danger ici,
Puisqu'ils restèrent sur une route sûre,

Le soir tombé,
Une horde de loups les suivait,
Pour certains, ils représentaient une menace,
Pour d'autres, ils étaient symbole de chance,
Mais à l'approche d'un village,
Les loups disparurent dans les bois,

La nuit tombée,
Seules les auberges faisaient signe de vie,
Beaucoup de nos aventuriers s'y précipitèrent,
Attendez, je me trompe,
Tous s'y précipitèrent,
En effet, l'heure d'une bonne pinte était bien reçue,

Puis en une quelconque heure,
Lorsque l'auberge dût fermer ses portes,
Nos aventuriers n'étaient plus en état de payer une chambre,
Ils furent ainsi envoyés dormir avec leurs chevaux dans les écuries,

Deux jours qu'ils restèrent au petit village,
Le temps de remplir à nouveau leurs provisions,
Et surtout de récupérer de leur soirée, Mais malgré cela ils enquêtèrent discrètement,
Sur la localisation des membres du Clan des X,
Mais aucune réponse, encore,

Puis, le temps venu,
Ils repartirent en route,

Galoper pour l'aventure,
Avec la Bénédiction de la fée Celiandra,
Les Bons Conseils de la Dame au Corbeau Blanc,
Et la sagesse du Bon Roi de Deïnor,
Nous galopons vers le Sud à la croisée,
De Forêts, de collines et de rivières,

C'est alors que la route devint sentier,
Et le sentier se perdit dans les marais,
Ici où l'eau et la terre sont traîtres,
L'attente et l'imprudence n'étaient point conseillées,

A ce moment,
La horde de loup les encercla,
Mais n'attaqua point,
Néanmoins les aventuriers restèrent bien au centre du cercle,
Afin d'éviter de s'approcher trop près d'eux,

Il y avait une certaine tension,
Car les loups semblaient connaître les marais
Mais pas les aventuriers,
Les loups avancèrent,
Toujours encerclant nos héros,
Etaient-ils guidés ?
Où était-ce un piège malin ?
Seuls les loups le savaient,

Les chevaux commençaient à paniquer,
Mais le silence du Cheval Rouge Bayard,
Evita qu'ils ne s'affolent,
Ainsi tous marchaient,
A travers les marais,
Prêt à dégainer, à se cabrer,

Enfin le sol devint stable,
Et les loups cessèrent leur marche,
Les aventuriers s'arrêtèrent aussi,
Puis ils comprirent que les loups leur avaient porté chance,

Aeldan descendit de Bayard,
Et déposa de la nourriture pour remercier les loups,
Ses compagnons firent de même,
Et les loups emportèrent la viande,

Et quittèrent nos aventuriers,
Ainsi pouvait continuer le voyage,

Galoper pour l'aventure,
Avec la Bénédiction de la fée Celiandra,
Les Bons Conseils de la Dame au Corbeau Blanc,
Et la sagesse du Bon Roi de Deïnor,
Nous galopons vers le Sud à la croisée,
De Forêts, de collines et de rivières,

Et ainsi le voyage continue,
Toujours vers le Sud,
Où la Haute Tour attend,
Sous la surveillance du Phénix,

IX/ Un Sinistre Hymne Lointain

« Pendant ce temps au coeur du continent Elaros, au centre des sinistres Terres Abandonnées, les étranges activités du Seigneur Noir Raos Tyriak ne cessent pas. Mais ses agissements ne sont pas surveillés à cause des terres instables et dangereuses dans lesquelles se trouve son royaume. Néanmoins, certains voyageurs longeant les Terres Abandonnées, assurent d'entendre un sinistre hymne de guerre retentir au plus profond des terres… »

Marchant sur la terre brûlée et les os,
Nous attendons notre temps,
Celui qui nous libérera de l'ombre,
Pour apporter une nouvelle lumière au monde,

Notre roi est le Silence avant le Chaos,
Nous lui avons offert nos âmes,
Car nous voulions mourir glorieusement,
Etre les piliers d'un monde nouveau,

Une ère avec un Roi Unique,
Tel est notre but,
Plus jamais aucune guerre,
Sous le joug d'une royauté suprême,
Alphasia sera nôtre,

Créer la paix sur le sang,
La raison pour laquelle nous levons nos épées,
Suivant notre Roi,
Nous attendons tout ordre,
Plus aucune loi jusqu'à l'aboutissement d'un monde nouveau,
Notre monde, notre Alphasia,
Nous serons le sang de la future ère,

Marchons, marchons !
Le Ciel attend notre salut !
Bientôt, Alphasia connaîtra une paix nouvelle,
Celle que nous forgerons,
Par l'épée et le sang,

Marchons ! Marchons !
Soyons l'Océan de notre Vérité, notre Paix, notre Monde !
Forgeons notre Ere,
Celle du Roi Unique,

X/I Will Rule The Universe

(Réécriture de Civil War)

Raos Tyriak :
« Je conquerrai l'univers »

En ce jour, un Roi a prêté serment,
Soldat de coeur, un enfant de guerre,
Raos Tyrakros,
Un maître du jeu et l'égal de Dieu,
Envahir les terres par la culpabilité et la fraude,
Faire de la guerre un art,

Il était considéré comme l'élu,
Provenant de l'ombre,
Sans aucune racine pour qui que ce soit,
C'est juste comme un conte de fée,
Cet enfant a vécu dans l'ignorance,
Et il n'a jamais menti, mais voici ce qu'il cria :

Raos Tyriak :
« Je conquerrai l'univers,
Je suis la Gloire, je suis le Brave,
Restant dans l'histoire pour toujours,
Je conquerrai l'univers,
Je vais écraser leurs chagrins voilés,
Et bientôt je marcherai dans les cieux,
Je suis plus grand que les dieux, »

Qui pourrait croire que cet enfant allait atteindre,
Tous ses rêves et ce qu'il est devenu aujourd'hui,
Il entrera dans l'histoire,
Mais la chance a toujours une fin, nous le savons que trop bien,
Les cieux sont voués à se transformer en enfer,
Son temps, comme tout tyran, est sûrement compté,

Lors de la bataille du fort d'Arbung,
L'ennemi ne pouvait s'attendre à une telle force,
Et voici qu'une nouvelle symphonie se joue,
Le début du conte de fée,
Tout monde est voué à l'échec,
Celui-ci sera sa propre justice,

Raos Tyriak :
« Je conquerrai l'univers,
Je suis la Gloire, je suis le Brave,
Restant dans l'histoire pour toujours,
Je conquerrai l'univers,
Je vais écraser leurs chagrins voilés,
Et bientôt je marcherai dans les cieux,
Je suis plus grand que les dieux, »

Il y a de nombreux types de héros,
Et celui-là est unique en Alphasia,
Dans ces jours si caché dans l'ombre,
Il continue à regarder le ciel,

XI/ Interlude III - Poussière de Vent

Erxalion :

« Ces dernières décennies, une singulière tragédie eu lieu. Pourtant, il n'y eut point vraiment de réaction pour y faire face. La vérité est que cette triste histoire est une tragédie pour certains, mais pour d'autres, il ne s'agit que de l'avènement d'une nouvelle aube plus paisible pour le Monde Connu.
Mais aujourd'hui, tout le monde semble avoir oublié cela, la disparition possible des dragons reste aussi visible que la Poussière de Vent aux yeux du monde…

Mais laissez-moi vous conteur cette histoire… »

XII/ Lacrim'Tourda – Larmes de Flammes Ensanglantées

« Il y a plusieurs décennies, un poignard fut planté dans le dos du puissant Royaume des Dragons. Le Mage Blanc Elyos'Ell se retourna contre le Roi des Dragons Thorus et monta une armée d'hommes spécialisés dans la chasse aux dragons afin d'éradiquer l'espèce draconique du Monde Connu. De violentes batailles eurent lieux et de nombreux dragons furent tués sous les stratégies de chasse des Rodrmarks, hommes d'Elyos'Ell. Depuis, les dragons disparurent petit à petit des paysages d'Alphasia, tellement la trahison du Mage Blanc fut violente et les stratégies de chasse redoutables. Il n'y a jamais eu d'opposition aux actes du Mage Blanc, car beaucoup le soutenaient, pensant que les dragons étaient l'une des plaies du monde à cause des ravages qu'ils faisaient et pouvaient faire, et les trois autres Lumières ne voulaient contribuer à aucun parti afin d'éviter tout risque de nouvelle Grande Guerre en Alphasia, voire pire, une éventuelle 8ème Grande Apocalypse. Car malgré la violence de la trahison et la chute certaine des dragons, les Rodrmarks n'étaient pas nombreux et n'occupaient que de quelques petites régions en Alphasia. La quatrième Lumière, Thorus le Roi des Dragons, étaient grandement affecté par la décadence de son peuple et entra dans une profonde tristesse et solitude.
Il disparut du jour au lendemain.
Aujourd'hui, personne ne sait où il se trouve, mais malgré cela, la frappe des Rodrmarks s'est calmée et les dragons volent encore dans les cieux d'Alphasia. Bien qu'ils soient à présent très rares, certaines régions ne voient même plus de dragon depuis des années déjà. Ces 20 dernières années, les tensions s'étaient calmées mais depuis le Réveil des Ames des Dracks lors de l'inauguration de la Nouvelle Ere, avec la mystérieuse apparition de ce grand Dragon Argenté accompagné d'ombres s'étant opposé au retour des Dracks, les Rodrmarks ont commencé agir de nouveau, mais calmement. Les temps prochains sont ainsi incertains, qui peut donc deviner ce qui adviendra du monde ? »

Tous les contes des mondes,
Opposent les hommes aux dragons,
Mais parmi toutes ces histoires,
Il existe un sens caché à tous,
Un monde secret,
Connu par ceux qui ont craché ou été brûlés,
Par les flammes de dragons,
Un Royaume où dansent les esprits,
Des dragons et guerriers,
Attendant l'appel d'un destin fatidique,
Afin d'unir l'acier et la flamme,
Contre celui qui bouleversera la Balance du Monde,
Les contes de Normandie parlent du Walhalla,
Les contes de Tamriel parlent de Sovngarde,
Les contes d'Alphasia parlent de Faralhalla,
Tous les contes des mondes,
Parlent du feu et de l'acier,

Il est toujours écrit,
Que tout règne a sa fin,
Que l'Aube se tourne irrémédiablement au Crépuscule,
Que tout provient des cendres,
Afin de finir à l'état de cendre,

C'est la fin tragique d'un puissant règne,
Une lumière est sur le point de s'éteindre,
Les loups ou les hommes pour la succéder,
La bougie n'a plus de cire, la flamme se noie,

Elaros a perdu son Haut Roi depuis des années,
Thorus est parti dans l'ombre, le silence,
Ses enfants ignorent mêmes si son coeur bat encore,
Les contes et chansons ne parlent plus de lui,
Le Cheval, l'Oiseau et l'Océan ne peuvent surveiller Elaros,
En plus de leurs royaumes respectifs,
Le temps de l'élection d'une nouvelle Lumière viendra,
Car le Cheval Rouge l'a annoncé,
Une tempête approche,
3 Lumières pourraient ne pas suffire à y faire face,
Un nouveau Haut Roi doit être élu en Elaros,

Le jour où le Feu saigna,
Sous la trahison de la Gloire et l'Honneur,
Revendiqués par un esprit forgé par une volonté pure,
Où l'acte brisa les montagnes fondatrices,
Des premiers pères du monde,

Aujourd'hui les montagnes sont plus calmes,
Et les forteresses brûlent moins,
Les hommes réprouvés ont créé une nouvelle paix,
Briser les oeufs, anéantir une espèce,
Le Feu saigne, mais une nouvelle paix émerge,
Le tonnerre céleste n'est plus le même,
Et les trésors brillent encore plus,
Eviter une nouvelle guerre au prix du sacrifice du Feu Draconnique,
Mais rien ne pouvait cacher certaines larmes,

Les idéaux ne sont pas toujours justes,
Mais la raison de se battre pour eux l'est,
Les nains parlent de la mort des racines du monde,
Alors que les humains voient une nouvelle ère,
Leur temps est venu,

Sur les os du Feu,
Grimpent vers le Trône d'Elaros les hommes,
Aux côtés d'eux,
Sont invités les loups et les chiens,
Qui succédera au Trône entre le Tyran et le Fidèle ?

Est-ce un conte de tristesse ou d'espoir ?
La vantardise et agressivité des dragons doivent-elles être,
Leur raison de disparaître ?

Le jour où le Feu saigna,
Sous la trahison de la Gloire et l'Honneur,
Revendiqués par un esprit forgé par une volonté pure,
Où l'acte brisa les montagnes fondatrices,
Des premiers pères du monde,

Des millénaires d'Histoire semblent s'effacer,
Les rugissements lointains ne retentissent plus,
Parfois, en des endroits sur le monde,
Certains pensent que les dragons ne sont plus,
Pourtant, l'étincelle du Feu Ensanglanté brille encore,
Mais que sera Alphasia sans dragon ?
Personne n'a jamais vraiment su comment réagir,
Face au soulèvement des Rodrmarks,
Mêmes les dieux ferment les yeux,
Sur la décadence de ces fabuleuses créatures,
A présent si rares,

Vêtus de blanc et de gris,
Les hommes d'Ellyos'Ell,
Jadis, ancien peuple humain allié à Thorus, Roi des Dragons,
Errent en petit nombre sur Alphasia,
Veillant à ce que plus aucun incendie n'éclate,
Dans ce nouveau monde qu'ils ont forgé,
Sur le Sang du Feu,

Toutes les lamentations du monde,
N'ont aucun écho,
Et sont ancrées dans le plus profond des silences,
Ce jour où le Feu saigna,
Sous la trahison de la Gloire et l'Honneur,
Revendiqués par un esprit forgé par une volonté pure,
Où l'acte brisa les montagnes fondatrices,
Des premiers pères du monde,

XIII/ La Haute Tour

« Enfin, le voyage des aventuriers de l'Alliance Drack toucha à son but : La Haute Tour Bor'Unur. C'était sur de grandes étendues de roches et de terre, avec peu de végétation, que se tenait l'imposant édifice. La couleur des roches se reflétait au mystérieux ciel orange, comme si tout n'était que désert, et pourtant, la chaleur se battait ardemment en plein jour contre la fraîcheur des vents de la mer du Sud. On pourrait croire qu'il s'agissait d'une désolation, mais rien ici ne faisait penser à la destruction ni à la mort. Bien au contraire, les êtres vivants, animaux et végétaux, vivaient ici paisiblement. C'était un lieu de silence et de paix surplombé par le titanesque monument renfermant les plaies d'Alphasia et, à son sommet, le feu guetteur sur son trône. »

Atillys :
« Si imposante qu'elle se tient face à nous ! »

Les prisonniers :
« Si haut les marches vous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Cette ascension n'est pas une épreuve,
Seulement le prix de toute Vérité Intérieur,
Montez au sommet de la Haute Tour, »

Aeldan :
« En haut, tel un phare, se trouve le feu,
Mes amis, la clé de notre future quête est là,
Qu'Elyos'Aran se joigne à nous,
Ou nous guide vers de nouveaux horizons ! »

Yh'Zarkus :
« Les gardes nous laissent entrer,
L'obscurité éclairée par les flammes des bougies,
Se présente timidement à nous,
C'est le moment de commencer notre ascension, »

Zyria :
« Chaque bougie éclaire chaque marche,
Grimper en marchant sur l'ombre du feu,
Aussi dans les couloirs circulaires,
Les ténèbres et lumières dansent, »

Thyka :
« Il n'y a qu'entre les murs,
Que l'on ne peut voir le sommet, »

Atyliss :
« La fraîcheur des murs, la chaleur des bougie… »

Les prisonniers :
« Si haut les marches vous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Cette ascension n'est pas une épreuve,
Seulement le prix de toute Vérité Intérieur,
Montez au sommet de la Haute Tour, »

Zyria :
« Si haute qu'est la tour. »

L'Alliance Drack :
« Nous avançons vers le Trône,
Les marches ne nous mènent jamais en arrière,
Si haut les marches nous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Au sommet de la Haute Tour, »

Aeldan :
« Rien ne peux nous faire reculer,
Car les marches avancent toujours,
On ne descend qu'après le succès,
Sinon nous chutons, »

Yh'Zarkus :
« Personne ne pleure ici,
Seul le silence parle,
Il n'y pas de place pour le regret,
Chaque cellule ici est un lieu de non-retour,
Ils attendent tous la fin,
Leur nouveau chapitre,
Chaque jour est une page blanche qui se tourne, »

Thyka :
« Que mes crimes ne me guident jamais ici,
Je veux continuer à écrire sur ma vie,
Plutôt que d'attendre que des pages blanches ne se tournent,
Jusqu'à ma fin…
Je ne veux pas perturber Alphasia,
Seulement vivre comme bon me semble,
Suis-je une criminelle ? »

Zyria :
« Je ne crains pas ces cellules,
Je pense y avoir fini, ou y finir,
Une de mes vies de jadis ou futures,
Mais la ligne de l'éternité ne romps pas, »

Atyliss :
« Je ne peux que parler aux esprits,
Et même en ces lieux silencieux,
Aucun n'est ici,
Seule la vie attend sa fin,
Seule la vie attend… »

Zyria :
« Si haute que la tour doit être,
Notre ascension ne ralentie pas,
Si haute que la tour est,
Nous avançons au-devant, »

Les prisonniers :
« Si haut les marches vous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Cette ascension n'est pas une épreuve,
Seulement le prix de toute Vérité Intérieur,
Montez au sommet de la Haute Tour, »

L'Alliance Drack :
« Nous avançons vers le Trône,
Les marches ne nous mènent jamais en arrière,
Si haut les marches nous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Au sommet de la Haute Tour, »

Aeldan :
« Plus haut,
Toujours et encore plus haut !!
Le Feu y brûlera toujours,
Mais le temps n'attend jamais, »

Zyria :
« Je vois enfin une nouvelle source de lumière,
C'est aussi une flamme,
Mais elle ne vient pas d'une bougie… »

Atyliss :
« Voici le Trône ! »

Thyka :
« Oh,
Un brasier sur le Trône ! »

Yh'Zarkus :
« Le Phénix attend. »

Les prisonniers :
« Si haut les marches vous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Cette ascension n'est pas une épreuve,
Seulement le prix de toute Vérité Intérieur,
Montez au sommet de la Haute Tour, »

« Oh, si haut,
Si haut le Feu se trouve,
Si haut sur son Trône… »

Zyria :
« Enfin, le ciel s'ouvre à nous,
Eclairé par les plumes enflammées sur le Trône, »

Yh'Zarkus :
« Nous sommes au sommet,
Face au Feu,
Qu'un nouvel horizon se présente à nous, »

Atyliss :
« La fin d'un voyage,
Le commencement d'une nouvelle quête, »

Thyka :
« Entre la lumière et les ombres,
Nous avons grimpé les marches, »

Aeldan :
« Je suis celui que Brataly envoie,
Et tu le sais,
O grand Elyos'Aran ! »

L'Alliance Drack :
« Nous avançons vers le Trône,
Les marches ne nous mènent jamais en arrière,
Si haut les marches nous guideront,
Si haut le Trône aux Plumes Enflammées attend,
Si haut s'élèvent les flammes du Geôlier,
Au sommet de la Haute Tour, »
Si haut les marches guident,
Si haut le Feu attend,
Si haut se trouve un Vérité Intérieure,
Nous faisons face au Feu, »

Elyos'Aran :
« Je connais bien la raison de votre venue,
500 ans que je m'y attends bien que cela ne me concerne pas directement,
Je ne suis pas membre du Clan des X,
Je l'ai été, mais je suis attaché à Solitude,
Soit, le Temps n'attend pas,
Rendez-vous loin à l'Ouest,
Par-delà la mer,
Sur les rivages du continent Iméras,
Un grand port est assiégé par le Seigneur Sombre,
En ce port se trouve une légende,
Liée au Clan des X,
Il ne vous suffira donc,
Que de la réveiller. »

Zyria :
« Oh,
Ainsi vos mots nous dirigent vers de nouveaux horizons…
Alors que la mer soit notre future route ! »

XV/ Warsea

Loin à l'Ouest,
Sur les rivages d'Iméras,
Une grande bataille fait rage,
Sy'Maloth, un des plus puissants ports du continent,
Et prit d'assaut par le Seigneur Sombre Tyrakros,
Le fort est déjà à lui,
C'est aussi là-bas qu'une légende,
Attend d'être réveillée…

Se jouent les Symphonies d'Alphasia,
Amour de Bien, Peur de Mal,
Monde d'Eternité,
Rhapsodies, contes épiques et fantastiques,
Où le Cycle d'Eternité assouvit les dieux,

A Sir Christopher Lee,